

Henri Caffarel, prophète pour notre temps
Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

INSPIRÉ PAR JOSEPH ET MARIE

Véronique et Thierry Caspar-Fille-Lambie

Préambule

Quand les premières équipes furent créées, avant-guerre et dans l'immédiat après-guerre, elles ne se donnèrent pas tout de suite un nom car elles cherchaient avant tout à trouver leur forme et à vivre. Lorsque le père Caffarel s'aperçut qu'elles étaient nommées « groupes Caffarel » ou « équipes C. », il décida, en 1947, de faire le geste de Péguy prenant ses enfants et les mettant dans les bras de la Vierge. En 1954, à Lourdes, en la fête de Pentecôte, 850 équipiers ratifièrent l'initiative du père Caffarel en prononçant la consécration des Équipes à Notre-Dame, consécration qui était pour chacun d'eux une prière et un engagement :

Nous vous donnons sans réserve ni condition notre Mouvement et tous les foyers qui le composent, en hommage d'amour et de confiance. Il vous appartient. Vous en avez l'entière disposition pour la gloire de votre Fils. Tous les foyers de nos Équipes s'ouvrent à vous, Marie : demeurez chez nous. Enseignez-nous votre Fils. Apprenez-nous à l'aimer et à l'imiter.

Nous allons essayer de voir ce que signifiait pour le père Caffarel la vraie dévotion à Marie et comment sa méditation sur le couple de Joseph et Marie, transcrite dans un numéro spécial de *L'Anneau d'Or* puis reprise dans le livre *Prends chez toi Marie ton épouse*, donne un éclairage capital sur le sens du mariage chrétien.

MARIE

D'Ève à Marie : Le Oui à Dieu¹

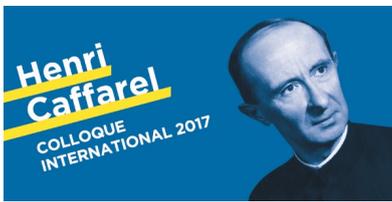
« Deux figures culminent : Ève et Marie. Un geste de la première a détourné dès sa source le cours de l'histoire. Un oui dit à Dieu par la seconde a décidé du salut de l'humanité »² écrit le père Caffarel, qui ajoute qu'il ne faut cependant pas s'en tenir à une image d'Épinal qui opposerait Ève à Marie. « Adam et Ève, exilés du bonheur, emportèrent avec eux cette promesse. Elle fut leur espérance (...) dans les souffrances ». Et il faudra attendre des millénaires avant que cette promesse puisse s'accomplir, car Dieu n'est pas pressé. Il respecte les lois de la maturation. « L'humanité s'est élevée, sous la poussée de ce puissant ferment qu'est la grâce divine, vers plus de pureté, vers plus d'amour, vers plus de sainteté, vers Marie ».³

Marie a dit oui à la volonté divine, ce qu'Adam et Ève avaient refusé. Marie emmène l'humanité avec elle. Elle convertit l'humanité à Dieu. Le NON d'Ève avait expulsé Dieu, le OUI de Marie l'appelle et l'accueille.

¹ *L'Anneau d'Or*, « D'Ève à Marie ou le destin de la femme », n° 57-58, mai-août 1954.

² *L'Anneau d'Or*, *ibid.*, p. 231.

³ *L'Anneau d'Or*, *ibid.*, p. 232.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

Marie est la nouvelle Ève. Elle est la véritable mère des vivants et de tous ceux qui vivent de la « *vie de Dieu* ». Nous verrons comment sa triple vocation de vierge, d'épouse et de mère a permis l'alliance d'Amour entre Dieu et l'humanité.⁴

L'éternel dessein de Dieu

Le mariage de Marie et Joseph s'inscrit dans l'éternelle pensée de Dieu. Car au cœur de cette pensée, il y a Jésus et inséparablement le foyer de Nazareth : le dessein divin requiert le concours d'un couple. Dieu a voulu que son fils se fasse homme en naissant d'une femme et non pas seulement en prenant un aspect d'humanité.

Dieu veut de Marie qu'elle soit vierge, mère et épouse.

- Marie doit être Vierge, afin que puissent se manifester le tout-puissant amour de Dieu et l'impuissance de l'homme à se sauver⁵. Cette pédagogie divine avait déjà été mise en œuvre dans l'Ancien Testament lorsque Dieu intervenait quand l'homme était acculé à l'impossible : pensons, entre autres, à Abraham et Sarah qui conçoivent à l'âge de 100 ans. Rien n'est impossible à Dieu. La virginité de Marie, signe d'appartenance totale à Dieu, est requise pour que soit rendu évident que le salut du monde est à l'initiative de Dieu.
- Marie doit être Mère, car Dieu veut que son Fils reçoive sa nature humaine du corps d'une femme avec une chair « semblable à celle du péché » (Rm 8,3), pure certes mais soumise à la fatigue, à la faim, à la soif, à la souffrance et à la mort. Parce que le Fils de Dieu sera véritablement humain, l'humanité ne sera pas sauvée du dehors mais, en Jésus, elle mourra sur la croix et ressuscitera à Pâques.
- Marie doit être Épouse : pour être une mère, elle doit être une épouse accomplie. Son amour maternel est le débordement sur l'enfant de celui qu'elle reçoit de Joseph. Il en est de même pour Joseph et de son amour paternel. L'enfant est le fruit, le témoin, l'invité de cet amour conjugal. Jésus privé de père n'eût pas été pleinement homme.

La réalisation du dessein de Dieu

- La virginité de Marie : consacrée à Dieu

Nous savons peu de choses sur l'enfance de Marie mais une chose est sûre, certifiée par les Écritures : Marie avait voué sa virginité à Dieu.

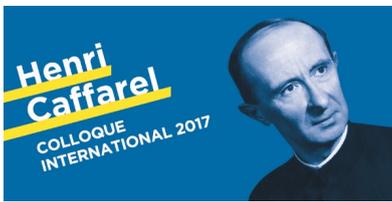
Si Marie a été prédestinée par Dieu et préservée du péché, c'est bien grâce à son cheminement dans la prière qu'elle progresse en amour, un Amour d'une pureté absolue. Elle fait partie des « *anawims* », petit groupe de juifs sans éclat, sans pouvoir, qui sont les pauvres, les humbles, les affamés de Dieu. C'est alors que, méditant la parole de Dieu et sous l'action de l'Esprit Saint, elle décide de consacrer à Dieu, qui préfère aux holocaustes le sacrifice tout intérieur d'un cœur pur et aimant, sa virginité, alors que chez les Israélites, la meilleure façon de servir Dieu était la maternité. Elle renonce ainsi à la fécondité et à la chance d'engendrer le Messie, dans le but d'appartenir encore plus à Dieu.

Par cette offrande Marie engage l'humanité toute entière. Cette virginité consacrée est « *une réserve de pureté dont le peuple fidèle tout entier est bénéficiaire.* »⁶

⁴ *L'Anneau d'Or*, *ibid.*, p. 180.

⁵ Henri CAFFAREL, *Prends chez toi Marie ton épouse*, Parole et Silence, 2006, p. 123-124.

⁶ *L'Anneau d'Or*, « D'Ève à Marie ou le destin de la femme », n° 57-58, mai-août 1954, p. 234.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps
Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

- **La décision de Marie de vivre sa virginité dans le mariage⁷**

En Israël, il n'y avait pas d'autres solutions que le mariage pour vivre sa virginité et sa consécration à Dieu. Dieu qui avait choisi Marie entre toutes les femmes lui avait choisi entre tous les hommes, un époux que sa grâce avait longtemps formé. Joseph était jeune, de sang royal (de la maison de David), bien que de condition modeste, charpentier, connaissant le prix des choses et du temps, amené à rencontrer tous les gens de son village dans son atelier ; lui aussi faisait partie des « anawims » et était un juste, humble, abandonné à Dieu, dans une confiance absolue vis à vis de Lui.

Mais la décision de Marie de s'engager dans la vie conjugale n'est pas seulement dictée par les mœurs des temps. C'est Dieu qui éveille en chacun l'amour de l'autre. Ils vont donc de l'amour divin vers l'amour humain, contrairement aux autres couples humains. De ce fait, ils vivent la plénitude de l'éblouissement d'un jeune amour dans l'état de grâce. L'amour de Dieu qui les possède fait d'eux des êtres nouveaux, plus aptes au don de soi et à l'accueil de l'autre. Lorsque Joseph vient demander Marie en mariage, elle lui confie qu'elle s'est vouée au Seigneur. S'en suivront des moments de prière et de méditation et Joseph comprend que s'il épouse Marie, lui aussi restera vierge et qu'il veillera sur la virginité de Marie. C'est la plus haute preuve d'amour qu'il peut avoir pour Marie.

Leur mariage est donc un mariage bien réel, où ils se donnent l'un à l'autre et dans lequel ils éprouvent la joie d'être maintenant ensemble pour aimer Dieu, Le prier et se donner à Lui. Même s'ils ont renoncé au don charnel, ils éprouvent la douceur de la présence physique de l'autre, la communion des regards et des cœurs. L'approche sensible, aussi douce que pure chez eux, est l'un des chemins qui les mène vers celui qui se révèle, qui se donne, qui les appelle en les révélant, en les donnant, en les appelant l'un à l'autre. Ils pressentent que leur union entre dans un dessein, encore mystérieux où leur « être conjugal » ne sera pas moins nécessaire que leur « être virginal ». Ils s'aiment d'un amour d'agapè dont la source est en Dieu.

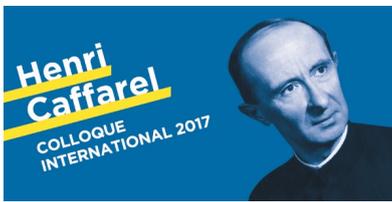
Lorsque l'ange apparaît à Marie, elle vaque à ses occupations dans la simplicité de sa vie quotidienne, son cœur étant tout donné à Dieu mais aussi à ce beau jeune homme envers lequel elle est déjà engagée par les fiançailles.

La solennité des mots de l'ange la bouleverse. Elle comprend que l'immense espérance messianique va s'accomplir par elle. Pour s'engager plus lucidement dans le plan de Dieu et mettre son intelligence de pair avec le consentement de sa volonté, elle demande : « Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme », car elle veut comprendre comment, en étant mère, elle pourra garder sa virginité et quel sera le rôle de son fiancé qu'elle aime. Même si l'ange ne l'éclaire pas totalement, dans la foi, elle prononce ces mots que Dieu-et l'humanité toute entière- attendaient : « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon sa Parole. »

Dans l'adoration, elle prend conscience que cette virginité et le renoncement à la maternité dont elle avait fait don à Dieu lui sont rendus au centuple. Et son Fils sera le Messie... Joseph perçoit la transformation que cela engendre en elle. Sans doute Marie lui fit-elle part de la visite de l'ange et Joseph loue le Seigneur pour le don du Messie, éprouve une admiration pour Marie, Arche de chair où repose le futur Messie. Mais il a aussi le recul sacré de celui qui prend conscience de son indignité devant un tel mystère. Quelle place peut-il avoir, quel rôle peut-il jouer, leur mariage a-t-il un sens alors que Dieu seul mène le jeu ? Il souffre et envisage de ne pas épouser Marie pour ne pas usurper le titre de père, alors que la vie auprès d'elle n'était que joie et lumière dans ce projet de vivre ensemble pour Dieu.

L'apparition de l'ange en songe lui permettra de comprendre que leur mariage entre bien dans le plan de Dieu. « Prends chez toi Marie ton épouse ». Il sera le père terrestre du Messie et c'est lui qui rattachera Jésus à la lignée de David, et lui donnera son nom prophétique de Jésus : « Dieu sauve ».

⁷ Henri CAFFAREL, *op. cit.*, p. 20-24, 27-41.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

Dans cette deuxième annonciation, la puissance divine donne à leur mariage la dimension qui lui manquait, la fécondité, fécondité qui accomplit à la fois leur don à Dieu et leur mission dans le peuple de Dieu.

MARIE ET LES ÉQUIPES NOTRE-DAME

L'intention première du père Caffarel⁸

Il souhaitait donner un guide spirituel pour ces foyers qui cherchent le Christ, qui veulent l'imiter et le servir. Il n'en est pas de meilleur que la Vierge. En s'inspirant de Péguy, le père Caffarel souhaite que chaque foyer s'en remette à la toute puissante tendresse de la Vierge et que chaque foyer éprouve cette confiance et cette sécurité qui habite les cœurs des petits quand leur mère est là. Les cœurs seront gardés dans l'humilité, et l'amour fraternel règnera car il en est toujours ainsi quand la mère est au milieu de ses enfants.

Ainsi, le père Caffarel souhaitait-il que les équipes soient protégées contre l'intellectualisme et l'esprit critique, ce qu'il estime être l'un des premiers bienfaits de l'intimité du chrétien avec la Vierge. Les cœurs seront gardés dans l'humilité, l'amour fraternel règnera, car la mère est au milieu de ses enfants et la source de joie ne tarira pas, puisque la cause de notre joie sera au milieu de nous.

Pour le père Caffarel, la dévotion à Marie n'est pas facultative. Mais dès que nous la voyons face à face, nous réalisons que nous ne pouvons plus nous passer d'elle, comme Dieu n'a pas voulu se passer d'elle pour réaliser son dessein. Il a voulu que son fils naisse de Marie, de sa chair certes, mais surtout de son amour. Jésus et Marie, c'est la plus parfaite Union.

Le père Caffarel était conscient que certains parmi les catholiques jugeraient cette dévotion un peu trop sentimentale et ne comprendraient pas que l'on attache tant d'importance à la Vierge. Mais il était convaincu que l'expérience de l'intimité avec la Vierge pouvait changer une vie, dès lors qu'elle devenait notre Mère.

Le OUI de Marie et le OUI des époux chrétiens

« Toute la vie de la Vierge Marie, engagée par le OUI de l'annonciation fût une continuelle ascension d'Amour. »⁹ En elle, les foyers chrétiens apprennent à prononcer « OUI », la première fois, pour toute la vie. Ce OUI est l'âme de toute leur vie. C'est en Marie qu'ils apprennent, jour après jour, à redire et à vivre chaque jour, le OUI du premier jour.

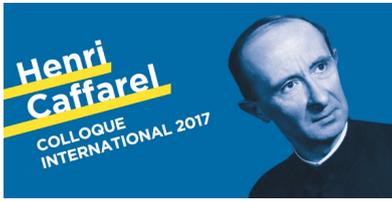
L'Amour n'est vrai que s'il persévère, que s'il grandit. Il devient plus pur et plus absolu. Sa perfection n'est pas dans l'allégresse de ce OUI des premiers jours, mais dans la plénitude alourdie de ses fruits. Au soir d'une vie de fidélité, ce sont les OUI de la vieillesse qui expriment le consentement parfait de deux êtres l'un à l'autre. Ce OUI de la fin des jours est plus grave, c'est un mot du cœur que le bruit des paroles effraie. « Heureux deux amis qui s'aiment assez pour se taire ensemble dans un pays qui sait se taire » (Péguy).

La Vierge va enseigner aux époux à dire OUI, mais elle leur révélera d'abord que nul ne peut dire oui à l'autre, s'il n'a déjà dit OUI à Dieu. C'est l'Amour même de Dieu qui passe par son cœur pour rejoindre un autre cœur.

Ce OUI dit à l'autre va renouveler le consentement à Dieu. Se donner à son conjoint, c'est se donner à Dieu et, en même temps, transmettre à celui qu'on aime les grâces que l'on a reçues de Dieu pour lui. L'Amour vient de Dieu, il va à Dieu et ne peut se vivre parfaitement qu'en Dieu. On ne s'aime pas hors de Dieu et il

⁸ Lettre mensuelle des Équipes Notre Dame, mai 1949.

⁹ L'Anneau d'Or, « Le mystère de l'amour », n° 2-3-4, 1945, p. 141-144.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

est impossible aux époux d'éluder la présence divine. Cette présence fait la joie des époux qui savent qu'ils ont toujours, quand la présence divine les intimide, la proche et tendre présence de Marie.

Le OUI du foyer chrétien

Après le OUI des époux, le père Caffarel nous emmène vers le OUI du foyer. Il est important de nous rappeler cette notion de foyer, dont le cœur est «(...) issu de deux cœurs qui se sont donnés l'un à l'autre ». Le cœur de ce foyer doit consentir à Dieu et se donner à lui ; c'est le OUI du foyer.

En disant OUI à Dieu, le foyer appelle ce OUI de Dieu qui deviendra source de vie au foyer. Parce que le foyer a dit OUI, la vie est en lui et va féconder la terre. Ce mystère est tout proche de celui de l'annonciation. La Vierge a engendré le Chef, le foyer engendre les membres.

Et le père Caffarel de nous rappeler que les parents ne transmettent que la vie naturelle. Mais c'est ensemble que, bien humblement, ils viennent solliciter cette vie divine que leur paternité humaine ne peut donner.

LE COUPLE DE MARIE ET JOSEPH

Avant de voir comment le couple de Marie et Joseph peut être un exemple pour les foyers chrétiens, voyons comment ce mariage est considéré dans l'Église.

Un parfait mariage d'Amour

Durant les premiers siècles, la réflexion théologique ne s'est guère arrêtée au mariage de Marie et Joseph, mais plutôt à la virginité de Marie, avant et après, que certains contestaient. Ce n'est que plusieurs siècles plus tard que l'on revient sur le foyer de Nazareth lorsque se pose, de manière aigüe, la question de l'indissolubilité du mariage. La thèse contractuelle s'oppose à la thèse charnelle. C'est le consentement qui fonde le mariage disent les uns, s'opposant à ceux qui considèrent que c'est la « consommation ». Les premiers veulent faire du mariage de Marie et Joseph l'exemple d'un véritable mariage, quand les seconds, s'en tiennent à un enseignement traditionnel et indiscutable : le mariage est l'union du Christ et de l'Église. Progressivement, une lignée d'autres théologiens approfondit alors la réflexion et établit que l'union des âmes dans la charité est elle aussi symbole de l'union du Christ et de son Église, et que l'union charnelle n'est qu'une expression non nécessaire de cette réalité essentielle du consentement et de l'union des esprits. C'est ainsi que la référence au mariage de Marie et Joseph va les amener à rechercher la véritable nature de mariage chrétien pour, enfin, lui reconnaître une place parmi les sept sacrements.

Un exemple pour les couples chrétiens¹⁰

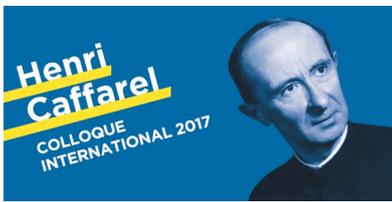
Le mariage de deux baptisés est l'union de deux êtres nouveaux, dotés d'un cœur nouveau, vivant d'une vie nouvelle, identifiés au Christ. C'est un des sacrements de l'Alliance nouvelle. Le chrétien individuel a le Christ pour modèle et Saint Paul¹¹ donne à l'union de l'homme et de la femme le modèle de l'amour du Christ pour son Église. Le couple de Joseph et Marie est un modèle-relais pour nos couples et Dieu nous donne sa grâce pour que nous puissions essayer de nous en rapprocher.

Dans ce modèle sont présents l'amour pour Dieu et la vie de prière, la tendresse mutuelle, la fidélité, le dévouement envers leur enfant, l'ouverture aux malheureux... toutes choses que nous pouvons vivre (quoique bien imparfaitement) dans nos couples.

Mais, paradoxalement, ce qui est le plus éclairant pour un couple chrétien dans le modèle du couple de Marie et Joseph, est ce qui fait de leur mariage une union exceptionnelle : cette virginité dans laquelle ils

¹⁰ Henri CAFFAREL, *op.cit.*, p. 153-156.

¹¹ Éphésiens 5, 21-23.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

se sont tous deux engagés, le fait d'avoir pour enfant le Fils de Dieu et la présence à leur foyer de Jésus. Voyons comment chacun de ces points nous éclaire.

- Virginité et Amour¹²

Leur virginité en tant qu'abstention de don charnel

« Si l'essence du mariage réside, non pas dans le don physique mais dans la volonté d'appartenance mutuelle, dans l'union des personnes en tant qu'esprits c'est à ce niveau que l'homme et la femme trouveront la plénitude à laquelle leur amour aspire »¹³. Il est donc capital d'instaurer le dialogue, l'échange, l'union d'abord à ce niveau. Si la chair a la primauté, le mariage sera vulnérable et instable. Cependant, le don physique est important pour entretenir et approfondir l'union des cœurs, et pour donner vie à des enfants. La sexualité n'a donc pas la part prépondérante dans la réalisation de la communauté conjugale. La vie sexuelle comporte un risque d'enlèvement.

Nous sommes appelés à la chasteté, qui n'est pas la continence, mais qui est une maîtrise de la chair et une intégration et une assomption du dynamisme sexuel. Quand ce dernier est saisi par l'esprit et pénétré de charité, il contribue à l'essor spirituel de la personne. Éduquons nos corps pour qu'ils deviennent toujours plus un moyen plus parfait de connaissance, d'expression, de communion, au travers des regards, des paroles, des sourires, d'une main donnée...

Leur virginité en tant que volonté d'appartenance à Dieu

Seul Dieu est l'absolu de l'amour dont l'homme a soif. Dieu est tout pour Marie et pour Joseph depuis leur jeunesse. Le mobile de chacun de leurs actes est de plaire à Dieu. Quelle disponibilité de cœur leur reste-t-il pour le mariage ? Aucune si par « disponibilité » on entend l'aptitude à se donner quand on veut à qui l'on veut. Mais totale si cette « disponibilité » est l'aptitude à faire ce que désire Dieu !

Aimer l'autre n'est pas alors aimer « à côté » de Dieu, mais d'abord aimer Dieu. Nous aimerons alors l'autre pour l'amour de Dieu, en Dieu et ne l'aimerons donc pas moins mais mieux car nous disposerons de la force de l'amour de Dieu. Nous recevons l'autre des mains du Seigneur et nous ne refermons pas jalousement nos bras sur ce don mais le transformons aussitôt en offrande.

Il est rare qu'à 20 ans les couples, en s'engageant, aient compris qu'il faut se livrer totalement à Dieu. L'amour de charité continuant à grandir, il viendra un jour où ils pourront entendre cet appel surprenant à se donner à Dieu sans partage. Ce deuxième appel peut être vécu au sein de la vie conjugale. Ce « quitte et suis-moi » nous est lancé à nous aussi, sans que nous ayons à quitter époux, épouse ou enfants ! Cette virginité, don sans réserve au Christ, ne nous éloignera pas de ceux avec lesquels nous vivons, bien au contraire. « *On ne frustre jamais ceux qu'on aime quand on se donne à Dieu.* »¹⁴

Si, à l'image de Marie et de Joseph, nous nous aimons de charité, le poison de la « convoitise » est éliminé peu à peu et l'admiration et la compassion, la force et la douceur, la générosité et l'humilité, l'exigence et la patience croissent. Joseph et Marie nous invitent à l'intégration et à la conversion profonde du dynamisme charnel qui exprimera alors amoureusement, tendrement, sincèrement et chastement cet amour de charité.

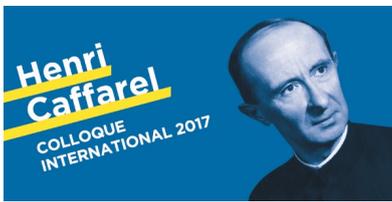
- Une fécondité spirituelle

Nous sommes appelés à bien autre chose qu'accroître l'espèce humaine. Car à notre mariage-sacrement correspond une fécondité nouvelle. Nous engendrons des fils d'homme par leur naissance mais donnons le jour à des êtres dont le Christ veut faire ses frères. Dieu, si nous les lui confions, engendrera nos enfants à

¹² Henri CAFFAREL, *op.cit.*, p. 157-163.

¹³ Henri CAFFAREL, *op.cit.*, p. 157.

¹⁴ Henri CAFFAREL, *op.cit.*, p. 162.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

Sa vie par le baptême, et Il nous délègue leur éducation. Nous avons pour mission d'élever des enfants de Dieu et l'exemple du foyer de Nazareth nous montre que, plus notre union sera disponible à l'amour et à la grâce de Dieu, plus Dieu travaillera par nous à faire s'épanouir en nos enfants la vie de son Fils.

Dans l'amour de Joseph et Marie pour Jésus, il n'y a rien de possessif car ils le savent Fils d'un Autre. De même, dans un foyer chrétien, notre amour ne peut être possessif car notre enfant est Fils d'un Autre depuis son baptême et nous devons veiller à l'éclosion et l'épanouissement en lui d'un homme nouveau. Nous sommes au service de Dieu en l'enfant et devons aider cet enfant à prendre conscience de sa vocation personnelle, même si les voies de Dieu nous paraissent déroutantes.

Dieu accorde aux parents qui lui présentent des cœurs pauvres et humbles, accueillants à ses dons et ses impulsions, de les faire participer à son amour de Père : au travers de leur amour pour leur enfant, c'est Son amour qui se transmet à l'enfant, au travers de leur autorité Son autorité, au travers de leur dévouement, Sa Providence.

Comme tout couple chrétien, le foyer stérile doit se savoir et se vouloir destiné à la croissance du Corps du Christ. Par la prière et l'Eucharistie, il pourra comprendre comment Dieu souhaite le voir coopérer à la croissance du Corps mystique. De cette pauvreté et de la confiance en Dieu pourront soit naître un enfant du miracle, soit naître une invitation à adopter des enfants, ou de toute façon naître une fécondité spirituelle.

Laissons croître en nos couples le Royaume de Dieu, comme il a crû dans la sainte Famille pendant les 30 ans de vie cachée de Jésus.

- Un mystère chrétien¹⁵

La vie de la Sainte Famille pouvait paraître bien banale à ses contemporains et pourtant s'y vivait un grand mystère : Dieu y vivait ! Pour Marie et Joseph, il fallait les yeux de la foi pour voir en leur petit enfant qui jouait la présence du Dieu trois fois saint...

Dans nos foyers, nous vivons ce même mystère puisque le Christ a dit : « Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, Je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 20). Que nous en dit notre foi ?

Là où est le Fils est le Père. De même que dans le foyer de Nazareth, le dialogue éternel d'amour entre le Fils et le Père, dans l'unité du Saint Esprit, se vit dans nos foyers chrétiens. Le Fils est venu dans notre monde pour « filialiser » l'univers, introduire tous les êtres dans sa double attitude d'ouverture à l'effusion d'amour du Père et de joyeuse et bondissante gratitude envers lui.

De même qu'il le faisait au foyer de Nazareth, il veut s'attacher chacun de nous mais aussi chacun de nos couples, puis toutes nos familles en tant que petits corps mystiques. Ce faisant il unit nos familles. À Nazareth, Jésus était physiquement présent. Dans nos familles, nous recevons Son Esprit par la prière, l'ascèse et la fréquentation des sacrements. Dans notre foyer, « ecclesiola », « petite église », fructifiera la grâce qu'ils dispensent. Les regards, les cœurs, la vie de tous seront orientés vers le Père, comme ils l'étaient au foyer de Marie et Joseph.

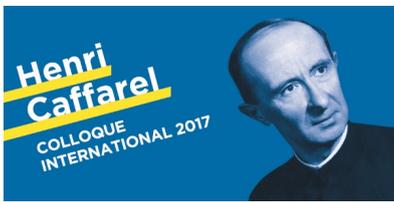
- Une pédagogie divine¹⁶

Le foyer de Nazareth, où se manifestaient les constantes de la pédagogie de Dieu, est par là même un modèle pour nous.

– Dieu veut que, pendant leur séjour sur terre, ses enfants soient soumis aux lois de la société. Comme Joseph et Marie, nous sommes appelés à travailler, au service de nos frères et comme moyen de

¹⁵ Henri CAFFAREL, *op.cit.*, p. 168-171.

¹⁶ Henri CAFFAREL, *op.cit.*, p. 171-175.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

rejoindre Dieu. Comme eux, nous sommes appelés à être loyaux envers les lois de la société et les lois religieuses.

- Dieu nous appelle à être libres par rapport au monde :
« Quitte » Nazareth pour Bethléem, « quitte » Bethléem pour l'Égypte. Nous sommes invités à ne pas nous installer tant au plan matériel qu'au plan spirituel. Ne soyons captifs d'aucun bien, d'aucun maître, d'aucune puissance de ce monde...
- Au travers des épreuves matérielles et morales, Joseph et Marie ont vécu le déchirement de l'âme qui a confiance mais ignore le sens de ce qui lui arrive et en est ébranlée. Ils pourront nous aider dans de telles circonstances à voir une intervention d'amour du Dieu-éducateur.
- Protégés par Dieu, nous le serons comme ils l'ont été, car Dieu ne permet au mal de s'attaquer à ses enfants que dans la mesure où ce mal est une occasion pour eux de croissance dans l'amour. Même lorsque des événements nous paraissent incompréhensibles ou douloureux, croyons que « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu » (Rm 8, 28). Si le mal risque de nous corrompre ou de s'opposer à la mission que nous avons à remplir, Dieu se fait notre bouclier, comme lorsque le Seigneur prévient Joseph de partir en Égypte car l'heure n'est pas encore venue pour son Fils de verser son sang.
- Comme le prouve l'histoire de Marie et Joseph, Dieu comble de biens ceux qui le préfèrent à tout. Dieu ne demande qu'à nous donner au centuple si nous ne nous enlisons pas dans le plaisir et si nous ne préférons pas les joies de la terre au bonheur de Dieu.

Le foyer de Marie et Joseph était un îlot de bonheur et cela plaisait à Dieu.

Conclusion

Nous avons voulu vous partager bien simplement ce que nous avons reçu, il y a plus de 20 ans, en équipe Notre-Dame, lorsque nous avons étudié, durant une année, le livre du père Caffarel *Prends chez toi Marie ton épouse*. Sur la première de couverture, on voit une icône de style byzantin, représentant Marie et Joseph tendrement enlacés. Comme le dit le père Caffarel dans la note au lecteur, « *Ils sont jeunes et beaux. Leur geste de mutuelle tendresse – quel élan, quelle pudeur, quelle délicatesse ! – traduit leur amour à la fois conjugal et virginal fondé sur l'appel de Dieu* ». Ce fut pour nous une révélation, car jamais on ne nous avait présenté ce couple comme un exemple. Joseph, en vieillard, ne donnait pas forcément envie de se référer au couple qu'il formait avec Marie. Autant nous réfugier dans les bras de Marie nous était familier, et prier Joseph pouvait nous venir à l'esprit, au moins au mois de mars, autant au contraire prier, en couple, Marie et Joseph, ne nous était pas familier. A la réflexion, c'est que nous n'avions pas vraiment compris le véritable dessein de Dieu. Son fils devait naître d'une femme, mais devait être confié à l'amour d'un couple, entièrement tourné vers Dieu. Voilà ce que nous voulions vous partager en terminant par un extrait de ce que le Pape Paul VI disait aux Équipes Notre-Dame, le 4 mai 1970 : « *Le sauveur a commencé l'œuvre du salut par cette union virginale et sainte où se manifeste sa toute puissante volonté de purifier et sanctifier la famille, ce sanctuaire de l'amour et ce berceau de la vie.* »